

FR



ÉLIXIR DE SAVOIE

Suivez les éléphants !



2 km

1h30



Visite en autonomie

CHAMBÉRY



Chambéry Montagnes

Avez-vous remarqué ces petits éléphants qui jalonnent les pavés du centre historique ? Suivez-les ! Ces discrets guides de bronze vous accompagneront dans la découverte des trésors de Chambéry. C'est parti pour une balade à travers l'histoire !

1 — Palais de Justice

Dernier bâtiment public érigé alors que la Savoie faisait encore partie du royaume de Piémont-Sardaigne. Il incarne le style néo-classique sarde. C'est ici, que le 29 avril 1860, furent proclamés les résultats du plébiscite qui allait rattacher la Savoie à la France. Ce bâtiment symbolise la transition entre le royaume de Piémont-Sardaigne et la France.

2 – Les Halles – Place de Genève

Îlot commercial et marché couvert.

Les armoiries de Chambéry ornent la façade des halles.

Marché - De 7h à 12h

Les Halles - Du mardi au samedi

(nombre réduit d'exposants : mercredi, jeudi & vendredi).

Marché de plein vent (en complément des Halles) : Mardi (nombre réduit d'exposants)

De 16h à 20h en été. De 15h à 19h en hiver.

Mercredi : marché de plein vent.

3 – Rue Juiverie

Le nom de la rue vient du fait qu'elle conduisait au quartier juif situé au pied du château.

4 – Rue Basse-du-Château

Cette rue plonge le visiteur dans le Chambéry du Moyen Âge avec ses anciennes échoppes aux larges bancs de pierre qui servaient à l'étalage des marchandises. On imagine ces volets de bois qui fermaient les ouvertures pendant la nuit. Avant la percée de la rue de Boigne en 1830, elle constituait l'unique accès direct au château – d'où son nom. Elle recèle le dernier passage aérien de la ville. Ces passages permettaient de faire communiquer les appartements de deux bâtiments qui se faisaient face. Ils furent largement détruits par crainte de propagation des incendies.

5 – Château des ducs de Savoie

Le comte de Savoie Amédée V achète au XIII^e siècle le château aux anciens seigneurs de Chambéry : la ville devient capitale du comté de Savoie. En 1563, après l'annexion de la Savoie par François I^{er}, les ducs de Savoie installent leur capitale à Turin pour bénéficier de la protection des Alpes.

Chambéry conserve un rôle administratif fort. L'accès à la Sainte-Chapelle est possible lors de visites guidées. Le thème de ses vitraux rappelle qu'elle abrita le Saint-Suaire au XVI^e siècle.

Depuis 1993, la tour Yolande abrite le grand carillon. Cet instrument est l'un des plus grands au monde, avec 70 cloches.

Concerts les 1^{er} et 3^e samedis du mois, à 11h.

6 — Les allées

Si Lyon a ses traboules, Chambéry a ses allées !

Elles sont telles des couloirs qui permettent de circuler entre de larges bâtisses. Les immeubles du centre historique ont la particularité d'être profonds et étroits de façade, un héritage du « Toisé », cet impôt du XIV^e siècle calculé en fonction de la largeur principale des façades. Plus elles étaient étroites, plus l'impôt était maigre... D'où la structure du cœur historique.

7 — Place Saint-Léger

Un Chambérien du Moyen Âge serait étonné de ne plus voir couler ici l'Albanne, de ne plus pouvoir traverser ces petits ponts de pierre qui permettaient d'enjamber cette rivière.

Les deux rives de l'Albanne étaient alors considérées comme des rues : la Grand'rue d'un côté, la rue Grenaterie (puis Tupin) de l'autre. À la fin du XVI^e siècle, le bras de l'Albanne fut recouvert.

Les appellations « Grand'rue » et « rue Tupin » disparurent pour donner vie plus largement à l'appellation « place Saint-Léger », petit emplacement de rue occupé jusqu'en 1760 par une église du même nom - l'église se trouvait à l'emplacement de la fontaine des Marmousets. C'est ainsi que l'actuelle « place Saint-Léger », longue et étroite, a hérité du nom de place plutôt que de rue.

8 — Îlot de l'horloge

Des trompe-l'œil qui reprennent des détails chambériens décorent cet îlot créé lors de restructurations dans les années 1990.

9 — Rue Croix d'Or

Jusqu'à la Révolution française, les voyageurs en provenance du Piémont qui découvraient Chambéry par cette rue, contemplaient, en son milieu, une fontaine surmontée d'une grande croix dorée. Le souvenir magnifique de cette croix a traversé les siècles jusqu'à donner son nom à la rue.

De nombreux hôtels particuliers témoignent de son caractère aristocratique :

hôtel Costa de Beauregard (n° 113),

hôtel de la Pérouse avec la Fontaine au Cœur Flambant (n° 70),

hôtel Castagnery de Châteauneuf (n° 18),

hôtel des Marches de Bellegarde (n° 19).

10 – Hôtel Castagnery de Châteauneuf

Cet hôtel particulier fut construit au XVII^e siècle. Les grilles qui fermaient sa cour jouxtaient le couvent des Franciscains. Elles avaient certes une fonction décorative, mais surtout, elles soulignaient l'origine de la richesse de la famille Castagnery de Châteauneuf, qui possédait d'importantes mines de fer en Savoie (18 rue Croix d'Or).

11 — Théâtre Charles Dullin

Le premier théâtre (1775) fut construit en bois, à l'endroit même du théâtre actuel. En 1820, le comte de Boigne rachète le bâtiment et finance la construction d'un théâtre à l'italienne. En 1864, un incendie ravage l'édifice. Seul le rideau de scène est épargné : une toile peinte par Luigi Vacca représentant la descente d'Orphée aux Enfers. Ce rideau, récemment restauré, est aujourd'hui l'un des quatre derniers rideaux peints encore visibles dans le monde. Le nouveau théâtre, inauguré en octobre 1866, est dédié à Charles Dullin, grand homme de théâtre né à Yenne en Savoie.

12 – Place du théâtre

Une des trois grandes portes de la ville fortifiée* se tenait ici : la porte « Montmélian ». Elle était gardée par un portier qui fermait le passage peu après la tombée de la nuit et ne le rouvrait qu'au lever du jour.

*La première enceinte de Chambéry fut construite au XIII^e siècle, puis agrandie au XIV^e : une muraille haute d'environ 10 m ponctuée de tours plus élevées. Celle-ci fut démolie à la fin du XVIII^e siècle. Une partie de cette dernière est encore visible rue Dessaix.

Parcours complémentaire

Vous pouvez directement retrouver le numéro 19.

13 – Rue d'Italie & faubourg Montmélian

Ici commençait le faubourg Montmélian. Une ligne droite que les voyageurs devaient emprunter entre Chambéry et l'actuel parc de Buisson-Rond. Ce n'est qu'en 1860 que l'actuelle rue d'Italie fut détachée du faubourg quand Napoléon III décida de percer la rue de la Banque et faciliter la sortie de ville depuis la caserne militaire de Curial. De nombreuses auberges venaient ponctuer le faubourg. On devine encore les grandes portes cochères qui permettaient l'entrée des calèches et des chevaux. Les voyageurs avaient pris l'habitude de séjourner ici. Cela les dispensait de se préoccuper des horaires d'ouverture et de fermeture de la ville fortifiée. La place y était aussi moins chère qu'à l'intérieur des remparts.

14 — Oratoire, couvents & bienfaisance

Au premier étage du numéro 31, un oratoire est dédié à saint Antoine de Padoue, figure protectrice du quartier. Pendant des siècles, les habitants du faubourg vécurent dans la crainte des grandes inondations, le quartier étant traversé par trois rivières : la Leysse, l'Albanne et le Ru d'Enfer.

Plusieurs couvents, n'ayant pas trouvé place dans l'enceinte de la ville fortifiée, s'étaient installés ici : les Augustins, les Carmélites, les Annonciades et les Carmes. Ils y resteront jusqu'à la Révolution française.

Le quartier abritait également plusieurs établissements de bienfaisance : hospice, maison de retraite, dépôt de mendicité...

15 — Tour des Chartreux

Ici se dévoile la seule tour de guet du faubourg. Même hors rempart, l'entrée de ville dans le vieux faubourg était marquée par un rétrécissement de la voie.

16 — Rue du Laurier

La rue du Laurier était un canal du ruisseau Ru d'Enfer qui a été recouvert au XIX^e siècle. Jusqu'alors, il faut imaginer que les façades arrière du faubourg donnaient directement sur l'eau. Le laurier comme emblème du faubourg ? L'une des plus illustres familles chambériennes, les descendants des Commène, empereurs de Constantinople, fit construire son hôtel particulier dans le faubourg (n° 72-74). Fier d'abriter une si illustre famille, le faubourg a adopté comme emblème le laurier de leurs armoiries.

17 — La rotonde de l'imprimerie

Initialement située à l'angle des rues Saint-François-de-Sales et Victor-Hugo, cette rotonde avait été construite en 1912 pour être l'entrée d'un cinéma qui ne fut jamais inauguré. Dans les années 1920, l'édifice fut repris par un imprimeur.

Lors de la construction en 1990 de l'ensemble immobilier Liberty, la rotonde fut déplacée d'un seul tenant par levage et posée à l'entrée du nouveau square Robert Marcon. C'est un des rares exemples de Modern Style à Chambéry.

18 — Passage du Mont Blanc

Ce passage était un canal de l'Albanne : ici, l'eau a longtemps été nécessaire aux auberges pour abreuver et laver les chevaux des nombreux voyageurs. Le canal fut recouvert au XIX^e siècle. La rue longe les bâtiments des sœurs de Saint-Joseph arrivées en 1816 à Chambéry. Celles-ci se vouèrent à l'enseignement. Comme les femmes du faubourg travaillaient, elles s'engagèrent dans la mise en place d'un groupe scolaire dédié à l'éducation des petites filles.

19 — Fontaine des Éléphants

Elle fut érigée en hommage au général comte de Boigne (1751-1830). Après avoir acquis gloire et fortune aux Indes, il fut le grand bienfaiteur de Chambéry, sa ville natale.

La fontaine des Éléphants, surnommée les « 4 sans culs », évoque les campagnes militaires indiennes du général dont la statue de bronze domine le monument. Benoît de Boigne aurait donné à Chambéry plus du tiers de sa fortune rapportée des Indes.

La ville lui doit la percée de la rue de Boigne, la construction du théâtre, d'un collège, d'une maison de retraite, d'un dépôt de mendicité ainsi que de nombreuses autres œuvres charitables.

20 – Camille Costa de Beauregard

Ordonné prêtre à Rome, Camille Costa de Beauregard choisit de rentrer à Chambéry, refusant de hautes fonctions au Vatican pour se consacrer, en Savoie, aux plus pauvres. En 1867, l'épidémie de choléra bouleverse sa mission : il recueille chez lui, au 44 rue Saint-Réal, les premiers orphelins. Rapidement, les lieux deviennent trop exigus. Le comte de Boigne lui cède alors les anciennes douanes, où Camille fonde l'orphelinat du Bocage, qui accueillera jusqu'à 125 enfants.

Béatifié en mai 2025, dans la cathédrale de Chambéry (celle-là même où sa foi s'est éveillée), son œuvre se poursuit aujourd'hui, à travers la Fondation du Bocage, dans la rue portant son nom.

21 — Cathédrale

Saint-François-de-Sales

Cette ancienne église des Franciscains fut érigée en cathédrale en 1779. Jusqu'alors, Chambéry, ville du royaume de Piémont-Sardaigne, dépendait religieusement de l'évêché de Grenoble, donc de la France. Sa façade, sobre, reflète l'humilité propre à l'ordre des Franciscains. L'intérieur de l'édifice se distingue par son élégance, notamment grâce à ses trompe-l'œil qui recouvrent presque entièrement les murs et les voûtes. L'orgue romantique, réalisé par Augustin Zeiger en 1847, est classé Monument Historique depuis 1988.

Dans le déambulatoire, une copie du Saint-Suaire, abrité ici de 1453 à 1502, est exposée.

22 – Jean-Jacques Rousseau

Rousseau a passé plus de 10 ans à Chambéry de 1731 à 1742. La plaque sur l'immeuble où il vécut avec Mme de Warens en témoigne.

23 – Rue de Boigne

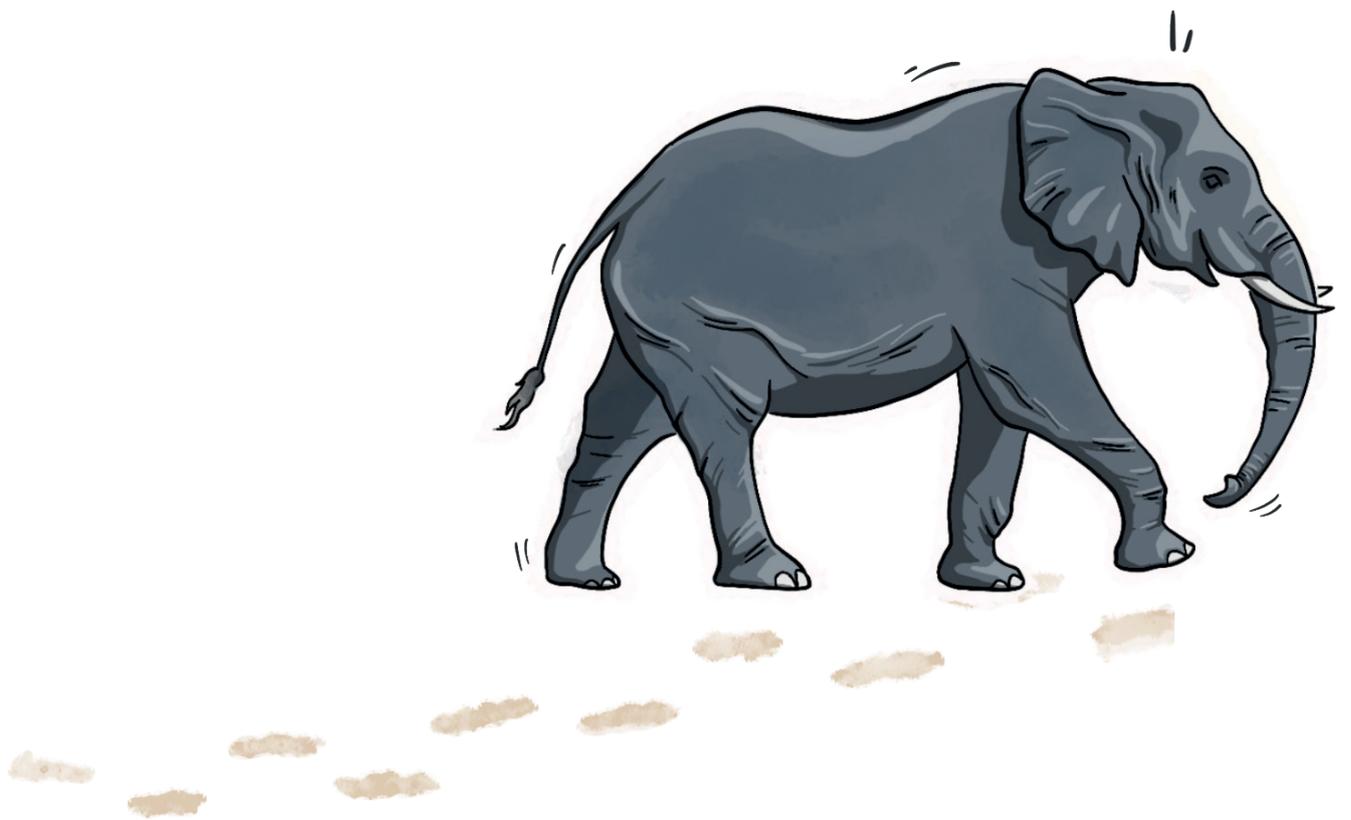
Chambéry doit cette rue à la générosité du général comte de Boigne. En 1830, sa percée permit de faciliter la traversée de la ville mais, à l'époque, elle fut considérée comme un « coup de sabre » dans la vieille ville car de nombreuses constructions furent détruites. La rue devint vite le centre mondain : s'installèrent ici des familles de notables, des commerces de luxe et des salons de thé. Sa partie centrale est bordée d'arcades à l'italienne, surnommées « les Portiques » par les Chambériens.

24 – Hôtel de Ville

Ce bâtiment fut construit en 1863 pour symboliser le rattachement de la Savoie à la France.

25 – La Reconstruction

Ce quartier ressemblait autrefois au reste du centre historique. Le 26 mai 1944, les Alliés bombardent Chambéry car la gare (gare de triage) était un noeud important de communication. Les objectifs furent fortement touchés, mais le bombardement à haute altitude, imprécis, cause de lourdes pertes civiles et détruit de nombreux immeubles. Près du tiers du centre historique est ainsi anéanti. Après la guerre, un vaste plan de reconstruction est engagé.



OFFICE DE TOURISME
chamberymontagnes.com

2 points d'accueil

► **5 bis place du Palais de Justice,
Chambéry**
Tél. 04 79 33 42 47

► **La Ruche Boutik'**
La boutique de l'office de tourisme
**240 rue de la République,
Chambéry**
Tél. 04 79 85 71 13
**Sélection minutieuse de produits
locaux et originaux qui racontent
une histoire unique et authentique.**

Chambéry en Podcast

6 épisodes sur l'histoire de Chambéry

Plateformes d'écoute - Recherchez :

Chambéry'Cimes



Pour réserver votre visite guidée

